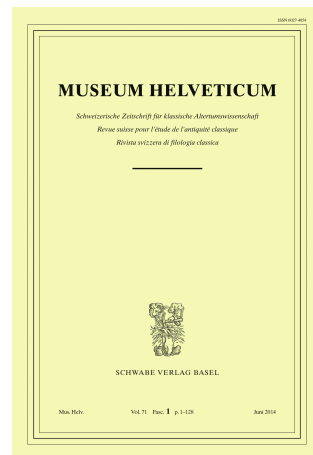


## Zitierhinweis

Lozza, Giuseppe: Rezension über: Bruce Karl Braswell, *Two Studies on Pindar*. Edited by Arlette Neumann-Hartmann, Bern: Peter Lang, 2015, in: *Museum Helveticum*, 74(2017), 2, S. 231-232, DOI: 10.21245/rec.ant.583048949



## copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

10), *The Epic Rhapsode and his Craft* è una lettura imprescindibile per chiunque voglia occuparsi della *performance* della poesia omerica nell'antichità.

Ombretta Cesca, Losanna

José Antonio Fernández Delgado (ed.): **Hesíodo, Obras. Teogonía, Trabajos y días, Escudo**. Consejo superior de investigaciones científicas, Madrid 2014. CXXIII, 148 p.

Cette nouvelle édition des œuvres majeures attribuées à Hésiode est, comme le dit son auteur, «la première édition proprement bilingue, grec-espagnol, de l'œuvre d'Hésiode réalisée en Espagne». Et d'ajouter que les éditions antérieures sont partielles ou se servent généralement d'un texte grec «que l'on peut qualifier de scolaire» (XCIX).

De fait, les lecteurs de l'espagnol trouveront dans cette édition savante un ouvrage utile et bien documenté. L'introduction revient en seize petits «chapitres» sur les thèmes principaux nécessaires à l'approche d'une œuvre aussi fondamentale et complexe que celle d'Hésiode. On y trouve, à titre d'exemple, «Hésiode et Homère», «Le monde d'Hésiode», «Parallèles orientaux», «Langue, diction formulaire, style et métrique», ainsi que des pages consacrées à la transmission du texte, aux manuscrits et codex existants. Une bibliographie générale conclut cette introduction.

En termes concis (mais en phrases de grandes étendues), l'auteur revient ainsi sur la question des éléments personnels et historiques de l'œuvre d'Hésiode dans le chapitre sur la «Composante autobiographique», ou encore, dans «Autres manifestations de la poésie hésiodique», sur la question de l'attribution des textes. De manière bienvenue, il rappelle que cette question concerne aussi bien les trois textes édités que d'autres produits épiques de la «tradition béotienne», tels que le *Catalogue des femmes*, la *Mélampodie* ou les *Noces de Cécrops* – et surtout qu'elle faisait déjà débat dans l'Antiquité.

Mais c'est par une confrontation avec l'œuvre homérique que Fernández Delgado commence de présenter les textes hésiodiques. Il rappelle qu'Hésiode, tel que l'ont abordé les philologues (au contraire des Anciens), est longtemps resté dans l'ombre d'Homère. C'est à l'aune de ce dernier qu'on évalua la poésie d'Hésiode, jugée plus didactique, moins habile, moins attrayante.

L'un des buts de l'ouvrage, qui ne prétend pas innover à la suite des commentaires de West ou d'Ercolani, est ainsi de présenter l'œuvre d'Hésiode dans son contexte, historique et culturel, autant que pour elle-même. Il constitue un bon outil de travail pour les étudiants et enseignants hispanophones. Chaque poème est précédé d'une brève présentation; le texte est muni d'un appareil critique; il comporte également des notes précieuses sans être envahissantes. On peut juste se demander, dans cette optique, pourquoi l'édition n'a pas été dotée d'un index, ce qui, dans le cas de la *Théogonie* en particulier, est d'une grande utilité. La traduction, en vers libres, nous paraît claire et précise. Elle atteint son objectif de «faire coïncider chaque ligne avec la fin de l'hexamètre correspondant», sans manquer d'y mêler «une certaine musicalité interne» (CIII).

Matteo Capponi, Lausanne

Bruce Karl Braswell: **Two studies on Pindar**. Edited by Arlette Neumann-Hartmann. Sappheneia, Beiträge zur klassischen Philologie 18. P. Lang, Bern 2015. 338 p.

Bruce Karl Braswell (B.), che ci ha lasciato quattro anni fa, ha dedicato allo studio di Pindaro la parte più cospicua e certo la più significativa della sua attività di studioso. I suoi commenti alla prima e alla nona Nemea e alla quarta Pitica sono ormai imprescindibili. Di particolare interesse l'attenzione costante ai commenti antichi, le cui tracce furono riversate negli scolii e nell'attività dei grammatici antichi e bizantini. Una caratteristica, questa, pienamente in luce anche in quest'ultimo volume, apparso postumo grazie alle cure della filologa elvetica Arlette Neumann-Hartmann, che di B. è stata discepola fedele. A lei spetta il merito di avere dato sistemazione al materiale che B. aveva raccolto per un contributo alla storia degli studi pindarici e per un commento alla Nemea X. Ciò ha determinato la struttura del volume, chiaramente suddiviso in due parti: la prima, appunto, *A Contribution to the History of Pindaric Scholarship*, e la seconda che contiene la traduzione e il commento delle prime due triadi della Nemea X, la traduzione degli scolii alla prima triade e un'interessante appendice, «Pausanias on the Argive Legends and Monuments». L'interesse di B. per i commenti antichi si rivela anche nella sezione bibliografica che chiude la prima parte del volume: una rassegna delle edizioni e

dei commenti pindarici apparsi nel secolo XVI e della bibliografia moderna ad essi relativa; contributo importante per chi voglia addentrarsi nello studio della fortuna pindarica in età rinascimentale, con particolare attenzione alla produzione transalpina, nata in clima riformistico. In realtà, egli prevedeva di giungere fino alla fine del Settecento, ma la morte gli impedì di realizzare quell'ambizioso progetto. Effettivamente, nel testo B. parte dagli *scholia vetera* per passare poi in rassegna soprattutto le edizioni cinquecentesche, alcune curate da nomi illustri (Aldo, Stephanus, Portus) e altre da filologi ora meno noti, che B. riconduce all'attenzione del lettore moderno, sottolineando l'importanza che esse ebbero, malgrado limiti evidenti sul piano interpretativo, sui grandi pindaristi del Sette-Ottocento, quali soprattutto Boeckh e Dissen.

La seconda parte del volume, dedicata alla Nemea X, ha richiesto un intervento maggiore da parte della curatrice, perché B. non poté darle una forma definitiva. Anch'essa rivela comunque le doti che caratterizzavano già gli altri commenti pindarici di B.: grande attenzione ai dati storico-archeologici e mitici, non disgiunta però da acute osservazioni linguistiche e stilistiche. Ci si può chiedere se l'appendice dedicata a Pausania non dovesse, nella redazione finale, essere destinata all'integrazione delle note di commento, anziché rappresentare una sezione a parte. Nell'insieme, il volume costituisce un importante contributo alla storia degli studi pindarici, ormai antica di cinque secoli, che Braswell ha dimostrato di dominare sovranamente.

Giuseppe Lozza, Milano

*Stylianos Chronopoulos/Christian Orth* (Hgg.): **Fragmente einer Geschichte der griechischen Komödie. Fragmentary History of Greek Comedy.** Studia comica 5. Verlag Antike, Heidelberg 2015. 336 S.

Dans son propos introductif, B. Zimmermann souligne notamment combien l'édition des fragments comiques par Kassel et Austin a permis de mettre en question la tripartition entre comédies ancienne, moyenne et nouvelle, au profit d'approches qui mettent davantage en évidence des transitions progressives et le développement parallèle de formes diverses de comique. H.-G. Nesselrath montre que cette tripartition, attestée dès le II<sup>e</sup> siècle de notre ère, remonte à la philologie alexandrine, et passe en revue les différents érudits qui pourraient être à son origine. À partir des fragments d'Aristophane cités par Athénée et issus des comédies conservées, S. Douglas Olson démontre (utile mise en garde!) que les reconstitutions basées sur ces seuls fragments donneraient de ces pièces une image bien loin de la réalité. L'article d'E. Csapo, fondamental, met en lumière la place centrale et la diversité des chœurs dans la procession des Grandes Dionysies athéniennes; s'il y a filiation entre ces diverses pratiques chorales qui se développent à partir des années 570 et les chœurs comiques, d'autres facteurs doivent être pris en compte dans l'apparition de la comédie proprement dite, parmi lesquels la construction d'un théâtre au pied de l'Acropole dans les dernières années du VI<sup>e</sup> siècle, qui seul permettra la mise en scène de véritables intrigues. A. Willi nous offre l'autre contribution majeure du volume, en proposant un scénario en trois temps, dans lequel la comédie d'Épicharme joue un rôle essentiel dans la genèse de la tragédie et de la comédie athéniennes: 1) Épicharme crée un genre hybride en combinant farce mimétique d'origine péloponnésienne et tradition iambique; 2) sous l'influence de ce genre hybride qu'il découvre en Sicile, Eschyle introduit dans la tragédie un deuxième acteur et la transforme ainsi en un genre véritablement dramatique; 3) cette innovation est transférée à la comédie, notamment sous l'impulsion de Cratès. En écho aux remarques introductives de Zimmermann, J. Henderson montre qu'entre 450 et 420, de la génération de Magnès jusqu'aux débuts d'Aristophane, la production des poètes comiques est très diverse et que les principaux types de comédie sont expérimentés durant cette période. C'est cette même diversité qu'I. Konstantakos met en évidence dans la comédie moyenne, qu'il envisage d'abord comme un concept chronologique et non générique. Dans leur contribution sur Ménandre et la comédie de son temps, C. Scardino et G. Sorrentino, après avoir fait l'état de la tradition et des fragments à disposition, insistent notamment, de manière assez traditionnelle, sur l'effacement de la dimension politique, prenant le contrepied d'études récentes qui croient pouvoir repérer chez Ménandre, en filigrane, des enjeux politiques. B. Millis propose un décentrement bienvenu par rapport aux Grandes Dionysies et aux Lénéennes athéniennes, en s'intéressant aux représentations de comédies dans les demeures athéniennes (Dionysies rurales), mais aussi hors de l'Attique. Outre ce dépassement du cadre spatial, Millis milite pour un